

Le protocole de sélection

S'il est vrai que le principe de l'exposition repose sur la simple invitation du premier artiste rencontré, le mode de sélection est pourtant moins évident car, prendre le premier venu, disons une fois le principe de l'exposition en tête, pourrait s'apparenter à choisir une personne de son entourage.

Pour me rendre pleinement disponible à l'avènement du premier venu, il aura donc fallu oublier le projet, et se laisser surprendre par la rencontre avec un inconnu, et décider de lui donner la coresponsabilité de l'exposition. C'est donc une rencontre où le hasard est paradoxalement structuré par des conditions déterminées à l'avance, des conditions qui induisent qu'une certaine forme de hasard advienne plus que d'autres.

Si l'on y réfléchit, il y a quelque chose d'arbitraire et de totalement subjectif dans ce projet, qui met fatalement à mal l'aspect programmatique de la raison première de mon commissariat d'exposition.

Après tout, rien ne prouve que Mateusz Choróbski est réellement le premier venu, si ce n'est la confiance que l'on accorde à ma sincérité.

C'est donc sans m'y attendre que j'aurai choisi Mateusz. Dix jours après avoir écrit le texte, bien loin du projet des Bains-Douches, dans un vernissage de

mon amie au cœur de Varsovie.

Un peu saoul et fatigué, me voilà au milieu d'une discussion que je n'écoute pas vraiment. Je regarde bientôt la personne qui parle, je comprends qu'elle parle d'art, je repense soudainement au projet, le choix est fait. Il est tard, je fais seulement en sorte de savoir de qui il s'agit. Je comprends qu'il est artiste, et qu'il a participé à une exposition avec la personne qui m'héberge.

Évidemment, je ne l'interpelle pas directement. Cela serait trop anecdotique, le temps viendra. Et avec internet et les réseaux sociaux, retrouver une personne est devenu un jeu d'enfant.